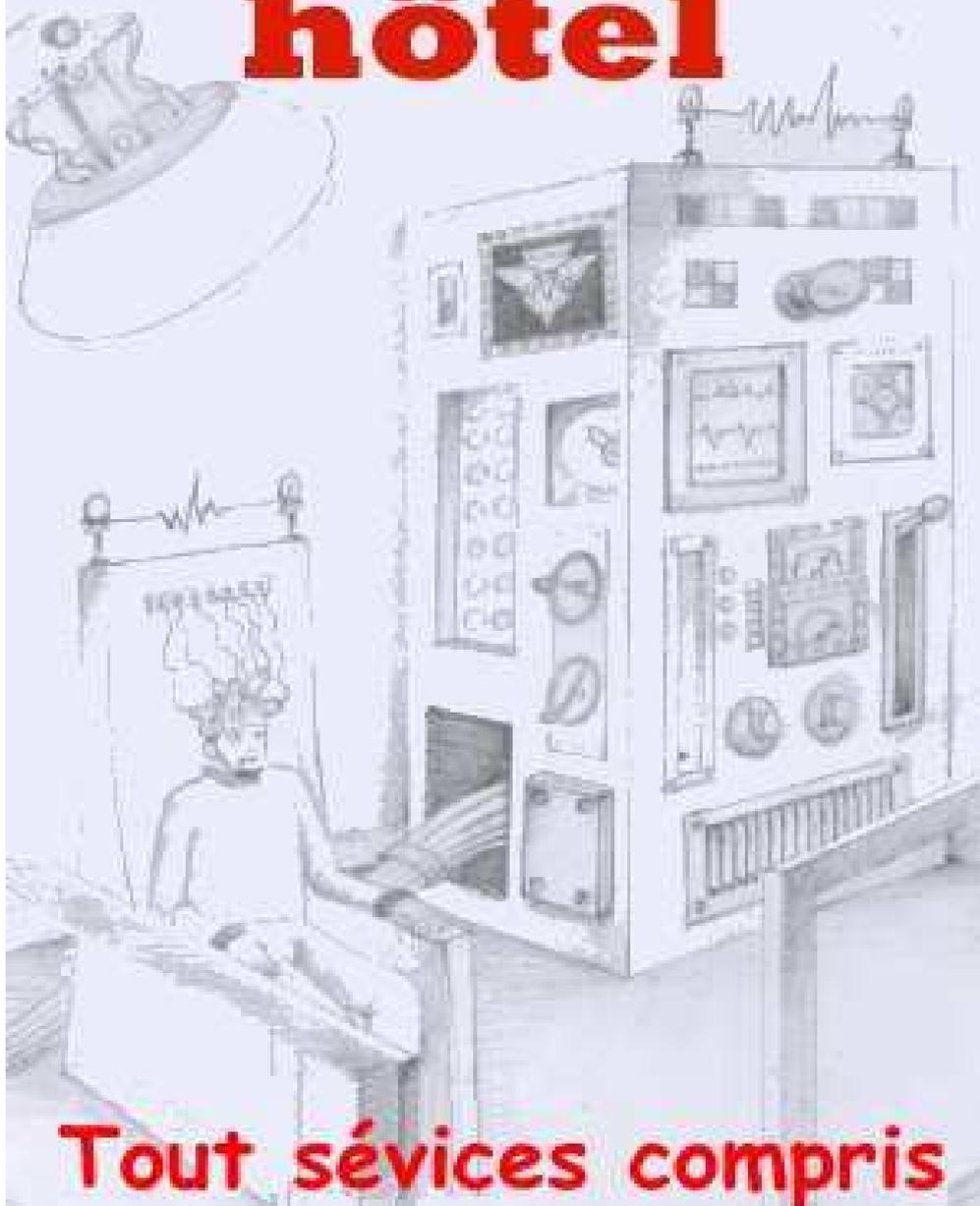


# **Star Trek DS9**

# **Tal Shiar**

# **hôtel**



**Tal Shiar hôtel, tout sévices compris**

Par Liaripok

-Sloan ouvrit les yeux sur l'image d'une vaste fenêtre par où le soleil entrait à flot. Puis il regarda ses pieds, reconnut un lit... Un lit ? Que faisait-il dans un lit ? Il essaya de concentrer ses pensées. Murs blancs, draps blancs, plein soleil. Il se redressa brusquement. Un hôpital !

Ce fut alors qu'il vit l'homme assis près du lit. Grand, la cinquantaine, le visage buriné, tanné par les soleils d'une multitude de mondes. L'inconnu posa le padd qu'il consultait et sourit à l'adresse de Sloan.

- " Bonjour " Articula-t-il. " Je me présente : Griffin, Starfleet Intelligence, Section 31. Vous sentez-vous à même de parler, Major ? "

Sloan le regarda, notant au passage les plots argentés accrochés au col de son uniforme strictement coupé. Il se laissa retomber en arrière, apprécia le contact de l'oreiller et ferma les yeux. Au même instant, il se souvint. Il se rappela les panneaux rouge sang s'illuminant sur les parois de son infirmerie, l'insupportable tumulte des sirènes du poste de combat, le choc qui le précipita à terre, les fluctuations des compensateurs d'inerties suivit du signal d'évacuation, tout cela sans le moindre répit pour réfléchir, sinon courir vers les nacelles de sauvetage, y entrer et rester-la, tiraillé entre le devoir qui vous ordonne d'attendre les autres et l'instinct qui vous pousse à fuir le plus rapidement possible.

Et enfin pousser le dernier bouton et ficher le camp...

Ensuite...

Sloan grimaça. " *Oui, ensuite ?* "

- " Calmez-vous, Major, " murmura le Colonel " Vous êtes passé par de durs moments... " Sa main étreignit le bras de Sloan. " Vous n'aurez qu'à me dire ce dont vous vous souvenez. Pour le reste, je compléterai. "

- " Il n'y a pas grand-chose à raconter... J'étais à mon poste à l'infirmerie du vaisseau lorsque l'alerte rouge a sonné, je n'ai pas eu le temps nécessaire de lancer le programme de surveillance de ma console lorsque l'ordre d'évacuation a été donné. Je suppose que notre convoie fut attaqué par une escadrille d'Oiseau de Proie et... ma foi, je pense que nous nous en sommes tirés... "

Le colonel Griffin reprit son padd, le consultât trois secondes et le tendit à Sloan.

- " C'est en gros ce que nous supposons, " Dit-il. " Mais les Romulian ont eu le temps de vous paralyser, vous ne devez d'avoir échappé à la capture que par le nombre élevé de nacelle de sauvetage et les programmes de dispersion de leurs ordinateurs de navigation. Vous êtes restés deux jours à la dérive avant que nous ne vous récupérions. Vous étiez encore tous dans le coma. "

Sloan rougit jusqu'aux oreilles.

- " J'ai donc échoué dans ma mission. "

- " Ne vous en faites pas pour cela, " Dit en souriant le colonel. " Cela aurait pu arriver à n'importe qui. Quand on affronte les Romulian, il faut toujours s'attendre à une attaque surprise. "

- " Vous êtes trop bon, mon Colonel, " Marmonna Sloan. Il se sentait tout à coup plein d'affection pour son supérieur. L'homme ne ressemblait guère au personnage conventionnel de la Section 31 de Starfleet Intelligence. On pouvait se fier à un homme comme Griffin. Tout lui dire. Il était de ceux qui en ont vu de dures, et pas seulement derrière un bureau.

- " Vous n'ignorez pas, Major, que votre mission d'infiltration était de la plus haute importance. Comme vous ne serez pas remis d'aplomb d'ici quatre ou cinq jours, j'aimerais réunir dès maintenant le plus de détails possibles., pour le prochain agent que nous enverrons. Voyons, sous la couverture d'un des infirmiers de bord vous voyageiez sur l'USS-De Gaulle, en mission d'escorte dans le secteur 74 et votre... "

Clic !

Sloan se retrouva assis, inondé d'une sueur glacée et une vive lumière bleue l'obligeant à fermer les yeux. Il lui semblait soudain ressentir dans ses jambes les vibrations d'un module hyper spatial. Et tout avait disparu, le lit, la fenêtre ensoleillée, le colonel...

Une nausée lui tordit, l'estomac et il n'eut plus conscience de rien.

\* \* \* \* \*

Les yeux mi-clos et les bras croisés sur sa poitrine, le Grand Inquisiteur Ro'Ting considérait son fidèle adjoint N'Cev debout au garde-à-vous. N'Cev était sans équivoque le Romulian type. Plus jeune que Ro'Ting, la peau couleur jade et le poil noir de jais, il aurait pu servir de mètre étalon pour tous les sculpteurs officiels de l'Empire.

Il fit entendre un discret borborygme, Le Grand Inquisiteur ouvrit les yeux et déclara sèchement :

- " Inutile, N'Cev. Je ne dormais pas. Vos grognements sont de trop. "

- " Bien, chef. Voici les rapports, chef. "

- " Alors, lisez-les moi. "

- " Tout de suite, chef. Le Major Sloan est resté une minute seize secondes en état d'illusion, après quoi... "

- " Après quoi, " coupa aigrement Ro'Ting, vous avez tout gâché en lui demandant de but en blanc quelle était sa mission, et il s'est évanoui. " Les prunelles émeraude de Ro'Ting avaient un regard glacé. " Vous n'avez donc pas le moindre doigté, N'Cev ? "

- " Mais chef... " Bégaya N'Cev, il est rarissime qu'un agent de la Section 31 parle en état d'illusion. Nous... "

- " Bon, bon ! N'allez pas vous perdre dans des détails que je connais déjà. Tenez-vous en à votre rapport. "

L'adjoint s'éclaircit la gorge. " Eh bien, chef, les conclusions de l'examen neural sont les suivantes : Sloan, né en... "

Le poing de Ro'Ting s'abattit sur le bureau. " Ah ! Non. Par les dieux, n'allez pas me resservir la vie du Terrien moyen ! Le bon petit garçon qui jouait avec son chien Médor, hein ? Et la jolie fille des voisins qu'il a osé embrasser le jour de ses quinze ans ? Passons ! Qu'avez-vous trouvé sur lui ? Quelles données aurai-je pour travailler ? "

Et Ro'Ting, furibond, se renfonça dans le fauteuil.

N'Cev sauta plusieurs pages avant de poursuivre. " Dispositif émoussé de sensibilité neurale situé à la base de la moelle épinière, immédiatement sous la peau. Contenant rupteur incorporé et synchronisateur d'aveux fictifs. Nous avons encore trouvé quatre centres de contrôle neural répartis dans tout son corps, dont deux manifestation factices, mais les autres reliés à un implant permettant de résister à douze niveaux différents d'interrogatoire psychique. " N'Cev s'arrêta pour reprendre souffle et tourner la page. " Nous avons également découvert six grilles micro émettrices; dont une remarquablement dissimulée entre deux couches de tissu corné d'un ongle d'orteil. "

- " Ridicule... " Grommela Ro'Ting.

- " Plaît-il, chef ? "

- " Continuez.. "

- " Bien, chef. Quatorze neutralisateurs de souffrance factices, dont six très faciles à repérer, trois assez bien dissimulés, trois soigneusement cachés et deux que nous avons failli ne pas remarquer. "

*" Sans compter ", ricana Ro'Ting in petto, " les douze ou treize que vous serez incapables de détecter. Ah ! Où était donc le bon temps de la torture ? Des ongles arrachés et des fers rouges. "*

- " Dans le cerveau, " poursuivit N'Cev, " nous avons franchi ou contourné 87 obstacles neuraux et 36 personnalités alternantes, toutes chargées de missions différentes. "

Il se tut.

Le Grand Inquisiteur leva les yeux. " Rien d'autre ? Rien de bien nouveau, en somme. Le dispositif classique. "

- " Ma foi non, chef. Evidemment, il y a les instructions réglementaires. Mais étant donnée la délicate structure neurale des Terriens affectés à la Section 31, nous n'avons pas osé pousser les choses plus à fond. "

- " Non, bien sûr, " grommela Ro'Ting " Pas en temps normal, dirais je. Mais cette fois, il faut y aller ! L'Imperium veut quelque chose. Il semblerait que la guerre froide atteigne son point crucial, etc. etc... Bref, si la Fédération monte une opération d'envergure, nous devons savoir en quoi elle consiste. "

Il fixa sur N'Cev un regard scrutateur. " Je ne pense pas que vous songiez de gaieté de coeur à laisser vos camarades apprendre votre exécution pour incompetence grave. Ce sont de ces choses que ni vous ni moi n'apprécierions, n'est-ce pas ? "

- " Non, chef, " articula péniblement N'Cev. " Et... que conseillez-vous, chef ? "

- " Sondez. Voyez si vous pouvez obtenir quelque chose à un niveau plus profond. Je sais que les spécialistes de la Section 31 sont à même d'implanter un obstacle beaucoup plus bas que les niveaux dont votre rapport fait mention. "

N'Cev hocha la tête.

- " Mais attention ! " insista Ro'Ting. " Prenez garde à l'implant suicide. Une simple erreur de fréquence et tout est perdu. Mort ou fou, le prisonnier n'est plus bon à rien. "

N'Cev salua et marcha lourdement en direction de la porte.

- " Et n'oubliez pas, N'Cev... "

- " Oui, chef ? "

- " Si le lièvre nous échappe. Le Tal Shiar ne nous le pardonnera pas, nous le paierons de notre peau. "

Ro'Ting laissa passer un bref silence, puis, l'index levé : " Mais ce sera vous d'abord, monsieur mon adjoint. "

N'Cev salua derechef, d'un geste saccadé, et referma la porte sans bruit.

Ro'Ting considéra la pile de dossiers amoncelés sur son bureau, marmonna une horrible injure et tira un flacon de bière de sa poche.

\* \* \* \* \*

Sloan se rendait parfaitement compte que les Romulian allaient lui en faire voir de toutes les couleurs et qu'il n'y pourrait rien. La Section 31, le Corps auquel il appartenait dépensait plus d'un quart de ses ressources pour préparer chaque agent en conséquence. Tout reposait désormais sur l'efficacité de ses obstacles mentaux, émousseurs de souffrance psychique et autres dispositifs prévus pour réduire l'ennemi à l'impuissance.

Au-dessous des niveaux primaire et secondaire l'esprit de Sloan était maintenant comme une page blanche, tant pour lui-même que pour les Romulian.

Les réponses qu'il pouvait donner, ou qu'il avait déjà données, venaient d'une source sur laquelle son être conscient n'avait plus le moindre rôle à jouer.

Cela faisait maintenant deux siècles que la guerre froide entre la Fédération et l'Empire Romulian durait. Guerre froide uniquement. Car en dépit de leurs différences politique et économique, les progrès scientifiques des deux blocs rendait une guerre totale et directe entre eux impossible. Le prix en aurait été trop élevé.

Ainsi sous cette apparence de paix, les deux supers puissances se livraient-elle un guerre secrète sans merci.

Mais qu'elle soit froide ou non une guerre se nourrit du sang de ses guerriers, guerriers regroupés en armées.

Celle-ci n'échappait pas à la règle. Du côté de l'Empire Romulian, le Tal Shiar, équivalent par son mandat et ses méthodes aux tristement célèbres KGB, Gestapo ou Ministère de la Bienséance, de l'autre la Section 31 branche occulte de Starfleet Intelligence organisation toute aussi brutale et encore plus secrète que son homologue.

\* \* \* \* \*

Les opérations spatiales secrètes, d'une complexité infinie, entraînaient d'énormes pertes de temps, de matériel, d'hommes et de ressource.

Dès qu'une action se trouvait engagée, c'était un travail de titan pour la récupérer, défaire ses coordonnées et la lancer dans une nouvelle- direction non moins compliquée. S'il restait toutefois une direction où l'on pût aller. Et tout cela sous couverture de mission scientifique ou commerciale.

A mesure que se prolongeaient les hostilités, les méthodes employées pour faire parler les prisonniers avaient gagné en efficacité et le contre-interrogatoire était véritablement devenu un art. On acceptait volontiers de consacrer des moyens importants à préparer un agent, du moment que cela pouvait l'empêcher de livrer le secret de telle manoeuvre pour laquelle on avait investi encore plus de moyen.

Il n'était évidemment pas question de traiter chaque membre d'équipage. Ce problème, la Fédération tout comme l'Empire l'avaient résolu en tenant les membres de leurs armées respectives dans la plus complète ignorance des buts poursuivis.

Ainsi si par hasard un officier de l'une des armées régulières était capturé par l'autre camps il était dans l'incapacités complètes de dévoiler les informations compromettantes uniquement connue de l'agent infiltre.

\* \* \* \* \*

Il n'y avait qu'une seule ombre au tableau. L'art du contre-interrogatoire s'efforçait de pallier chaque progrès accompli par l'adversaire, mais cette offensive et cette défensive n'allaient que rarement de pair. Si l'on avait la malchance d'être capturé au moment inopportun tant pis ! Dès que l'ennemi approchait de trop près, un petit signal d'alarme résonnait quelque part dans vos implants, l'un d'eux se fermait avant que le renseignement pût être fourni, et tout prenait fin pour vous. C'était l'implant suicide.

Et cela, songeait Sloan tandis qu'on l'immobilisait une nouvelle fois sous les sangles, cela méritait réflexion.

Pour l'instant, le Grand Inquisiteur Ro'Ting se tenait à l'écart, flanqué du fidèle N'Cev. Il observait les techniciens qui effectuait une série de tests destinés à éviter l'implant suicide de Sloan tout en faisant remonter les renseignements qu'il détenait à un niveau exploitable. Ro'Ting était personnellement très intéressé par ces tests. Des indices irréfutables montraient que Sloan avait été fait prisonnier au moment où il convoyait d'importances instructions et Ro'Ting ne voulait rien négliger. Il tenait trop à sa position.

Des rumeurs ainsi que les nombreux rapports étaient déjà en possession de ses services

Par ailleurs, chaque détail, chaque bribe de renseignement en provenance des principaux secteurs intéressés, étaient compilé et décortiqué par les autres services du Tal Shiar.

Mais c'était Sloan lui-même qui détenait le fin-mot, si l'on n'arrivait pas à briser sa résistance tout le reste serait sans valeur.

\* \* \* \* \*

- " Où en sont-ils maintenant ? " questionna Ro'Ting qui bouillait intérieurement.

- " Eh bien, Chef, ils essaient de découvrir quel type d'implant suicide a été implanté dans Sloan. S'ils peuvent seulement trouver le principe de... "

- " Je sais ! " le coupa Ro'Ting. " Je veux dire, quel secteur sont-ils en train d'explorer ? "

- " Le tissu stomacal, chef. Si vous vous souvenez, chef. L'équipe de l'Inquisiteur Kansu a perdu un lieutenant quand une bactérie de son estomac a muté alors même que l'on établissait le contact. "

- " Ils en sont encore là ? Mais la Section 31 a eu certainement le temps de trouver douze autres systèmes d'implant suicide depuis ! " Ro'Ting fit volte-face et, brandissant un poing devant les yeux de N'Cev, il cracha : " Si vous me bousillez celui-ci, vous ne verrez pas la prochaine saison sur Romulus ! " Et il

gagna lentement la porte, non sans tâter sa poche pour s'assurer que le flacon de bière s'y trouvait bien.

Sloan avait parfaitement conscience de ce qu'on lui faisait. Mais il ne se laissait pas abattre. Ou plutôt, ses implant l'avertissaient qu'il n'avait pas à s'inquiéter ce qui était aussi bien, sinon préférable.

Il savait, par exemple, que les Romulian exploraient son estomac avec des scalpels soniques dont il ressentait les vibrations par tout le corps. Une note, entre autres, se répercuta dans ses mâchoires. Il espéra que l'implant suicide n'avait pas été prévu à cet endroit.

Un des opérateurs sourit, découvrant une série de fort belles molaires.

- " N'ayez pas peur, " dit-il. " Nous avons déjà vérifié vos dents. "

Sloan leva les yeux. Le Romulian portait un casque neural. C'était évidemment à lui qu'incombait le rôle peu glorieux d'enregistrer les pensées primaires du prisonnier.

- " *Merci*, " transmit télépathiquement. Sloan. " *Merci, grosse courge sur patte.* "

Le Romulian vira au vert bouteille.

- " Je crois, " admit le Grand Inquisiteur, " que nous finirons quand même par aboutir. "

Le visage de N'Cev s'éclaira.

- " C'est bien ce que j'espère chef ! "

- " Oui, mais ne soyez pas trop confiant, hein ? Cela pourrait nous jouer un mauvais tour, comme à l'Inquisiteur Me'Get du troisième district. "

N'Cev frissonna. Il avait lu le rapport diffusé au sujet de feu le Grand Inquisiteur Me'Get qui, pour une cause inexplicée, était responsable de la mort sous la sonde d'un haut responsable de Section 31.

- " Chef ? " hasarda-t-il.

- " Hmm ? " grommela Ro'Ting sans cesser de lire.

- " Chef, qu'arrive-t-il à un officier de la Section 31 quand il fait une erreur.., une grosse erreur ? "

- " Vous voulez dire une erreur comme celle de Me'Get ? "

- " Oui, chef. "

- " Et comme celle de son adjoint ? "

- " Oui, chef. "

Cette fois-ci, Ro'Ting regarda N'Cev.

- " Il disparaît, tout simplement. "

- " Plait-il, chef ? Vous voulez dire qu'il est exécuté ? "

- " Pire, il disparaît tout simplement et l'on en retrouve trace nulle part, même pas une liste d'état civil. Les Terriens appellent cela tomber dans le Four à Déchet. Nous sommes par notre métier habitué à côtoyer la mort, elle fait partie

de notre quotidien, au bout d'un certain temps de service même notre propre mort ne nous semble rien de plus qu'une statistique. Mais disparaître, se trouver effacé de tous les rapports, de toutes les mémoires informatiques et même des souvenirs de nos camarades de combat c'est abominable... Mais efficace. "

- " Merci, chef. " L'ébahissement où le plongeait les arcanes de la psychologie terrienne était tel que N'Cev oublia de saluer en sortant.

\* \* \* \* \*

Quant à Sloan, on le véhiculait encore une fois le long de l'interminable corridor. Il avait désormais perdu toute notion de temps et d'espace. S'il s'était soucié d'évaluer le laps de temps écoulé depuis sa capture, il lui aurait fallu tenir compte des périodes passées en sédation, en narco-hypnose, en sommeil provoqué, en suspension subsonique et en beaucoup d'autres états dont la description se rapprocherait grosso modo de la semi conscience et de la pseudo mort.

Dans la mesure où il pouvait en juger, ce temps se chiffrait par quelques secondes ou par plusieurs milliers d'années.

A présent, il se rendait compte de deux choses. Primo l'éclairage bleu pâle utilisé par les Romulian lui donnait encore la migraine, comme c'était toujours le cas lorsqu'il avait assez de lucidité pour se rappeler qu'il possédait une tête. Secundo (mais plutôt vaguement) que l'activité déployée autour de lui, était sans commune mesure avec les nécessités d'une phase normale d'examen. Le couloir fourmillait littéralement d'officiers et de techniciens du Tal Shiar.

L'un d'eux, entre autres, semblait s'intéresser de très près à sa personne. Sloan ne l'avait encore jamais vu (du moins ne se le rappelait-il pas), mais il identifiait ses insignes, un Grand Inquisiteur commis pour son interrogatoires !

Dès qu'ils se trouvèrent dans la vaste salle, ce fut lui en personne qui coiffa le Terrien du casque aveuglant. On n'utilisait l'appareil que pour certaines périodes de l'opération, et le prisonnier se demanda si c'était par pure bonté ou par simple mesure de sécurité.

Tandis qu'on apprêtait le patient, Ro'Ting en profita pour vérifier tout l'attirail. Rien ne l'y obligeait d'après les règlements, mais il n'ignorait pas que les techniciens attachaient une grosse importance à ce rite, et qu'il perdrait de son prestige s'il laissait passer la moindre tache ou le plus infime grain de poussière.

Et Ro'Ting, dont la carrière était déjà longue, savait qu'un officier trop content de soit risquait fort de s'éveiller un beau matin cloué à une paroi d'astronef.

Partant du mur du fond et s'allongeant sur neuf ou dix mètres, une succession de machines brillantes dont la couleur évoquait assez bien celle du bronze décrivaient un cercle autour de la table qui se trouvait au centre. Cette table était reliée aux appareils par un enchevêtrement indescriptible de fils multicolores, certains contournant d'ailleurs le dispositif proprement dit pour rejoindre des instruments fixés aux murs, au plafond ou même posés sur le sol. Dans les anciens temps, la salle avait été sobrement meublée, à présent, elle évoquait un organisme monstrueux qui n'aurait pas bien su ce qu'il voulait devenir. Poussés par l'urgence, les techniciens ne cessaient d'affluer, d'entasser les appareils, essayant ainsi de combiner tant bien que mal les nouveaux procédés de l'ennemi et les efforts de leurs propres spécialistes.

Kilomètres de fils, tonnes de composants électroniques, informatiques et positroniques ou vulgaire bricolage tout était prêt pour une opération que Ro'Ting considérait comme un des point culminant de sa carrière.

Arracher au cerveau du major Sloan certains renseignements d'importance capitale.

\* \* \* \* \*

Ses techniciens y travaillaient sans relâche depuis des semaines et des semaines. Ils avaient d'abord neutralisé les divers obstacles protecteurs ou brouilleurs, tant physiques que mentaux, du niveau primaire. Puis, avec plus de précautions cette fois, ils avaient procédé à des sondages secondaires pour détecter des dispositifs plus subtils. C'était là que le danger se précisait. Un danger qui menaçait Sloan et indirectement le Grand Inquisiteur.

Un sondage trop hâtif, une erreur d'analyse pouvaient déclencher l'implant suicide, auquel cas l'examen serait irrémédiablement terminé et durant cette phase, Ro'Ting sentait la sueur couler le long de son dos tandis que sa provision de bière baissait dans des proportions inquiétantes.

N'Cev approcha pesamment et se mit au garde à vous.

- " Chef, nous pouvons commencer. "

\* \* \* \* \*

Ro'Ting ne répondit pas tout de suite. Il avait les yeux fixés sur le corps couvert de sangles de Sloan. Puis il exprima son acquiescement d'un simple signe de tête.

Le prisonnier sut qu'on l'interrogeait. Mais il n'aurait pu dire si la voix venait de l'extérieur ou de son cerveau.

- " Nous allons vous poser plusieurs questions, Major Sloan. A toutes VOUS répondrez par ce seul mot : Vrai. Et vous vous bornerez à cela tant qu'on ne vous dira pas de faire autrement. Avez-vous bien compris ce que nous attendons de vous ? "

- " Oui, parfaitement. "

- " Vous vous appelez Jean. Jean Sloan ? "

- " Vrai. "

- " Vous avez le grade de major au sein de la Section 31 ? "

- " Vrai. "

- " Votre numéro matricule est JS-77590933 ? "

- " Vrai. "

- " Un homme peut, respirer dans l'espace sans costume protecteur ? "

- " Vrai. "

- " Un homme peut vivre à proximité du soleil ? "

- " Vrai. "

Le questionneur n'alla pas plus loin. Consultait le tableau à voyants lumineux placé près de lui, il remarqua que les questions-tests posées à Sloan avaient toutes reçu la réponse prévue. Mais les lumières montraient également que le prisonnier s'étonnait de ne pas avoir répondu " Faux " aux deux dernières. Le Romulian eut un petit hochement de tête pour ses aides et ceux-ci mirent d'autres appareils en marche. De nouvelles ampoules s'allumèrent, puis s'éteignirent. Soudain, l'avertisseur placé contre le thorax de Sloan se mit à bourdonner.

Ro'Ting sentit la sueur mouiller son uniforme. Le bourdonnement signifiait qu'on atteignait le troisième niveau. C'était presque obligatoirement se heurter à l'obstacle de l'implant suicide et en cas de réussite le neutraliser.

Si un organe de Sloan était détruit au cours de l'opération, on essaierait de maintenir le prisonnier en vie grâce à un organe de remplacement fourni par les appareils.

Mais Ro'Ting n'était pas rassuré du tout, car il y avait de grandes chances que le procédé échoue. D'ordinaire, l'implant suicide fonctionnait bien trop vite, et sans bavure ! Il pouvait faire sauter une demi douzaine d'implants vitaux avant que l'organe de secours puisse remplir son office.

\* \* \* \* \*

Une heure après, Sloan n'avait plus du tout conscience d'exister; Les dispositifs de protection demeurés intacts dans son cerveau et dans son corps fonctionnaient à plein, en un suprême effort pour garder les pensées au plus profond de l'esprit.

- " Circuit TG "
- " Activé. "
- " Commencez à sonder la Zone 5. "
- " Doucement ! "
- " Contrôlez donc cela. Nous touchons quelque chose. "
- " Voilà... Attention ! "

Le cerveau de Sloan réagit aux chocs provoqués par la sonde avec toutes ses armes disponibles. Deux écrans neuraux furent percés, puis un troisième. A l'instant même où la sonde explorait délicatement le quatrième, un bourdonnement se fit entendre et une lampe verte battit la chamade sur le tableau de contrôle.

\* \* \* \* \*

Le technicien fit aussitôt marche arrière. Il n'avait plus un poil de sec et ses mains tremblaient violemment.

- " Nous revenons de loin. L'implant suicide... Il est là. "

L'assistant n'en crut pas ses oreilles.

- " L'implant ? Un implant suicide relié à un écran neural ? "

- " Oui. Encore une de leurs inventions. Rendez compte au Grand Inquisiteur, qu'il vienne voir. "

Ro'Ting et N'Cev arrivèrent presque aussitôt.

- " Alors ? " questionna le premier. " Qu'est-ce qui ne va pas ? "

- " Nous avons trouvé un écran relié à un implant suicide formant champ tout autour. Si nous essayons de passer outre, c'est la catastrophe. Si nous nous abstenons, nous n'aboutirons à rien. Je suis persuadé que l'écran en question est un obstacle de catégorie A. Le seul qui compte. " Ro'Ting se mordit les lèvres et fronça les sourcils. Entourer un écran d'un implant était un procédé que les Romulian, tout comme leurs adversaires, devaient fatalement employer un jour ou l'autre. Ce qui était le cas maintenant.

Il mâchonna un juron et s'adressant au chef technicien

- " Vous en êtes sûr ? "

- " Oui, chef. J'ai la quasi conviction que nous avons atteint l'obstacle clé.

"

- " Hmm... Ce qui signifie que nous ne pouvons pas l'éviter. "

- " Pas si nous voulons aboutir, chef. "

" Alors, continuez, " gronda Ro'Ting. " Il n'y a rien d'autre à faire. "

Le technicien traduisit son accord par un hochement de tête résolu. L'assistant haussa les épaules et reprit la sonde.

Le cerveau de Sloan passa par toutes les affres de la torture psychique, luttant avec la plus farouche énergie. La sonde pénétrait l'implant suicide. Elle commençait à implorer...

- " Il est mort ! " proféra soudain le technicien.
- " Non. Attendez. "
- " Je vous dis que si. L'implant a fonctionné ! "
- " Mais non, par les dieux. Nous venons de l'interrompre ! "
- " Pas pour longtemps ! Coupez, vite ! "

Deux ou trois secondes plus tard, le chef technicien adressait un petit signe à Ro'Ting et se laissait choir sur une chaise.

Ro'Ting, lui, fouilla d'une main frémissante dans sa poche. Pour le plus grand des étonnements jamais ressentis par N'Cev, il offrit le flacon de bière à son fidèle adjoint.

Le reste n'était plus que simple routine. Sloan se remit progressivement du choc subi. Son cerveau désormais privé de tout écran protecteur n'offrait plus aucune résistance. La première chose dont il se souvint fut sa mission. Puis la voix attaqua

- " Voulez-vous nous dire quelles étaient vos instructions, Major ? "

Sloan répondit tout de go. Il lui était maintenant impossible de s'arrêter.

- " Je devais prendre contact avec l'Amiral Silat de la troisième flotte Impérial de Remus et lui assurer de tout notre soutien dans son projet de renversement de l'Imperium. Soutien sous forme... "

Sloan continua ainsi à dévoiler les secrets inscrit dans sa mémoire, mais Ro'Ting n'écoutait plus, les déclaration de l'agent de la Section 31 était enregistrée et serait bientôt en possession du Bureau Politique de l'Imperium, lui il avait fini son devoir, le reste n'était plus que du travail de simple police.

\* \* \* \* \*

Deux ans plus tard, à bord du CSS-Merlin. L'un des nombreux pseudo bâtiment de commerce utilisé par la Section 31, le Grand Inquisiteur Ro'Ting ruminait d'amères pensées. Il était étendu sur un lit blanc, un inhibiteur neural à la base du cou lui interdisant tout mouvement, les yeux lugubrement fixés dans le vague.

Les hasards de la vie faisaient qu'il était maintenant fait prisonnier par ses adversaires et en cours de transfert vers le siège principal de la Section 31 pour interrogatoire.

- " Bonjour, Inquisiteur Ro'Ting. "

Un homme de haute taille, arborant l'uniforme bleu foncé de la Fédération, se tenait devant lui.

Le visage de l'inconnu était familier à Ro'Ting sans qu'il puisse néanmoins mettre un nom dessus.

- " Je suis le Capitaine Sloan. "

- " Sloan ? "

- " Rappelez-vous il y a deux ans environ. "

- " Je me souviens d'un Major Sloan, mais il ne peut s'agir de vous, vous êtes mort. "

- " En effet vous m'avez assassiné. "

- " C'est normalement le sort réservé à tout espion et je ne comprends pas comment vous avez pu échapper à votre châtimeant. "

- " Le Major Joan Sloan n'y a pas échappé. "

.....

- " Je suis son frère, Adrien Sloan. " Ajouta le visiteur après trois secondes de silence.

- " Je m'en souviens parfaitement, les renseignements que nous lui avons soutiré ont permis d'étouffer dans l'oeuf le push de l'Amiral Silar..... Du moins c'est la version officielle. "

- " Vous êtes donc au courant ? " Demanda Sloan.

- " Au début non bien sur, j'ai marché comme les autres. Mais depuis j'ai eu le temps de réfléchir. C'était d'une simplicité enfantine... Le genre de truc qui, naturellement, réussit toujours. Puisque vous ne pouviez plus nous abuser, vous avez fait pire, vous nous avez envoyé un émissaire avec la vérité. "

- " Ou plus exactement, " rectifia Sloan, " ce que l'on lui avait dit être la vérité. "

- " Excellente mission d'intoxication. " la voix de Ro'Ting se fit maintenant plus interrogative.

- " Vous n'êtes pas sans savoir que depuis cette affaire je ne suis plus en charge d'aucune mission. Je soupçonne d'ailleurs l'Imperium de vouloir me tuer une fois que cette affaire sera oubliée. Alors pourquoi m'avoir fait enlevé ? Je ne peux vous être d'aucune utilité. " Demanda le Romulian.

- " Pour deux raisons. En vous enlevant alors que vous n'êtes plus en possession d'aucune information vitale nous allons intriguer vos collègues du Tal Shiar. D'intrigué, ils vont vite devenir soupçonneux et ensuite persuadés que vous avez gardé des contacts avec vos compatriote, ils feront une enquête et moins il trouveront plus ils seront persuadés qu'un complot est ourdi aux plus hauts niveaux de l'Imperium. Cela devrait désorganiser vos services pendant un certain temps. "

- " Et la deuxième raison ? " Demanda Ro'Ting.

- " Elle est plus personnelle. Voyez-vous, même si mon frère n'était pas un agent exceptionnel et que je comprends que son sacrifice pour le bien du service

était indispensable, il n'en reste pas moins qu'il s'agissait de mon frère. Ainsi j'ai demandé à mes supérieurs l'autorisation de m'occuper personnellement de vous et cela m'a été accordé. " Répondit Sloan un méchant sourire sur les lèvres.

- " Je comprend. " Répondit simplement l'agent du Tail Shiar dans un soupir.

**F I N**